BOIS D'INDE

Myrtacées

Pimenta racemosa (P. Mill.) J.W. Moore

Famille du goyavier

Synonymes

Pimenta racemosa var *racemosa* (P. Mill.), *Amomis caryophyllata* Kr. et Urb.

Autres noms vernaculaires

Antilles francophones : ...	bwa dend, bwadenn.	Haïti :	bois bay rhum.
Caraïbe anglophone :	bay leaf, bay tree.	Dominique, Sainte-Lucie :	bay leaf, bwa dend, laurel black cinnamon.
Caraïbe hispanophone : .	pimienta.	Porto Rico :	bay-rum tree, malagueta, wild cinnamon.
Cuba :	malagueta.	République dominicaine :	bayrum, berron.

Ce sont les Indes occidentales (les Amériques) dont il est originaire qui ont donné leur nom au bois d'Inde. Il existe une espèce très voisine en Amérique Centrale, à Cuba et à la Jamaïque appelée piment de la Jamaïque ou allspice (*Pimenta dioica* (L.) Merr.).

Origine, distribution, écologie

Le bois d'Inde provient des Antilles et du Venezuela. Il est cultivé en Dominique et en Jamaïque pour la fabrication de la lotion bayrum. C'est une espèce assez commune que l'on rencontre en forêts mésophytiques à basse altitude mais aussi à proximité des lieux d'habitation. La floraison a lieu de novembre à mars, la fructification de janvier à juillet.

Description botanique

Le bois d'Inde est un arbuste, rarement élevé, à écorce grise à rougeâtre desquamante, aux rameaux tétragones. Les feuilles très odorantes, opposées, pétiolées, assez coriaces, sont elliptiques à obovées, à nervures saillantes. Leur face supérieure est lustrée et vert foncé, leur face inférieure plus claire. Les petites fleurs blanches odorantes sont en panicules terminales et axillaires. Le fruit est une baie ovoïde noire à maturité renfermant une graine.

Historique et usages traditionnels

Les indiens Caraïbes nommaient le bois d'Inde *achourou* ou *ouraba* et accommodaient tous leurs plats avec cette épice qui poussait naturellement autour de leurs villages. Avec les feuilles et les baies, ils préparaient une infusion destinée à lutter contre les troubles gastro-intestinaux et fabriquaient un shampoing pour les cheveux et le corps. Dutertre (1667) indique que la décoction des feuilles soulage les paralytiques et fait désenfler les hydropiques. Thibault de Chanvallon (1763) mentionne le bois d'Inde comme fortifiant des nerfs et antirhumatismal. Descourtilz (1827) considère les baies et les feuilles comme stomachiques, antiseptiques et astringentes. Il conseille un bain de feuilles de « myrte à feuille de laurier » dans les affections œdémateuses. De nos jours, aux Antilles, le bois d'Inde est considéré comme une plante chaude. Les feuilles, macérées dans du rhum, sont utilisées en friction contre les rhumatismes. La décoction des feuilles est employée dans tout le bassin caribéen contre la toux, le rhume, la grippe et la fièvre. Dans les îles anglophones, les feuilles, distillées dans du rhum, servent à fabriquer le *bayrum*, lotion rafraîchissante appliquée contre les douleurs, la fatigue, les maux de tête. En Haïti, les feuilles de bois d'Inde sont prises en décoction contre les douleurs abdominales. En République Dominicaine et à Curaçao, la feuille écrasée est appliquée en cas de maux de dents. À Cuba, la graine est employée comme stimulant.

Composition chimique et activités pharmacologiques

La composition du bois d'Inde dépend des variétés chimiques. Les feuilles contiennent de 1 à 3 % d'huile essentielle renfermant des carbures monoterpéniques, principalement du myrcène, des monoterpènes aldéhydiques – citral, citronellal, géranial – et des dérivés phénoliques : eugénol, méthyleugénol et chavicol. 25 substances anti-oxydantes ont été isolées dans les graines de bois d'Inde. La variété à odeur citronnée est très riche en citral et contient une faible proportion d'eugénol. La variété à odeur d'anis contient des dérivés du chavicol, du méthyl-eugénol et, là encore, très peu d'eugénol (Ames, 1970 ; Furia et Bellanca, 1971 ; Karrer, 1976 ; Bourgeois, 1986). L'huile essentielle provoque, à haute dose, des lésions du tube digestif (aux doses traditionnelles, le faible taux d'huile essentielle contenu dans les préparations évite ces effets nocifs). Le diméthoxy-3-4 allylbenzène possède une activité sédative. Le citral et le géraniol sont antiseptiques. L'eugénol est utilisé par les dentistes pour détruire la pulpe dentaire et comme analgésique (Bruneton, 1987). La plante peut provoquer des dermatites (Ungsurungsie et al, 1982 ; Mac Gregor, 1974 ; Duke, 1988). L'activité anti-inflammatoire des feuilles, attribuée à l'acide abiétique, est démontré *in vivo* par voie orale et externe (Fernandez MA et al, 2001).

Usages recommandés

- ***Rhumatismes, contusions***

Fragmenter une quinzaine de feuilles et les laisser macérer au soleil, dans un litre de rhum, pendant une à deux semaines. Utiliser en friction. La lotion *bayrum* présente les mêmes vertus.

- ***États grippaux***

Boire une infusion des feuilles (30 g/l), trois fois par jour.

- ***Douleurs dentaires, céphalées***

Appliquer localement la feuille fraîche pilée.

Précautions d'emploi

En raison du risque ulcérogène du bois d'Inde, il est conseillé de l'utiliser avec modération en usage interne (5 feuilles maximum par tasse d'infusion).

Et aussi...

Aux Antilles, on dénombre 3 variétés de bois d'Inde qui se distinguent par leur parfum : odeur de girofle pour la plus courante, de citronnelle et d'anis pour les deux autres.